

Punir, est-ce moralement justifié ?

À première vue, la peine ne pose pas de problèmes éthiques : elle pose des problèmes d'ordre politique ou juridique – prévention ou répression ? peines planchers ou peines individualisées ? –, mais pas d'ordre moral. Toutefois, lorsqu'on s'interroge sur sa nature et ses fondements, notre conscience est tiraillée, voire se contredit : elle réclame que justice soit faite, elle éprouve une certaine satisfaction à voir les « méchants » punis ; et, en même temps, il y a aujourd'hui, comme le dit Foucault, une « honte à punir », une culpabilité collective accompagnée du désir de donner à chacun une seconde chance. Punir, ne l'oublions pas, c'est toujours recourir à la force ; la peine et la violence sont inséparables, aussi aseptisée et dissimulée cette dernière soit-elle. Y a-t-il quoi que ce soit qui légitime cette violence ? Moralement parlant, la peine est-elle justifiée ? Pourquoi punir quand on a le choix – l'a-t-on vraiment ? – de pardonner ? Lors de cette conférence, nous défendrons l'idée que la peine est peut-être justifiée si, paradoxalement, on part de l'idée qu'il est moralement impératif de faire le moins de mal possible.

Conférence donnée dans le cadre du cycle de conférences : *Question(s) d'éthique* organisé par le GGPH.